

Jean Henri Fabre 1823-1915 Quelques rappels biographiques. Les relations Franco-japonaises en 2007.

Jean Henri Fabre (1823-1915) né en Aveyron à St Léons du Lézou, arrive en Vaucluse à l'âge de 16 ans.

En 1840, il est admis par concours, à l'école normale d'instituteurs d'Avignon. Il percevra une bourse pour 3ans qu'il ramènera à 2 ans.

Instituteur, nommé à Carpentras, en 1843, il épouse une collègue, Marie Césarine Villard. Deux enfants naissent en 1845 et 1847, ils mourront en 1846 et 1847.

Animé par "*le désir d'apprendre et de communiquer après mon peu de savoir*", il obtient en 1845 et 1846 à Montpellier les baccalauréats de lettres et de sciences physiques.

Un an plus tard, en 1847, toujours à Montpellier, il obtient la licence de sciences mathématiques et en 1848 celle de physique.

En septembre 1849, il quitte son poste d'instituteur à Carpentras, acceptant un poste de régent de physique au lycée Fesch d'Ajaccio, mieux rémunéré (1800 au lieu de 1600 francs)

En décembre 1852, malade, il rentre sur le continent.

Nommé professeur adjoint de physique et de chimie au lycée impérial d'Avignon en janvier 1853, il prépare alors deux thèses qu'il soutient à la faculté des sciences de Paris devant un jury où siège Henri Milne-Edwards, Isidore Geoffroy Saint Hilaire et le botaniste Jean baptiste Payer. Son travail sur les *Cerceris* publié en 1855 lui vaudra le prix Montyon de physiologie expérimentale, décerné par L'Institut de France.

En 1862, il publie chez Hachette son premier livre pédagogique à destination des écoles primaires: *Les leçons élémentaires de chimie agricole*.

En 1864 avec les Editions Dezobry et Magdeleine, il écrit pour une collection destinée à l'enseignement primaire "*La science élémentaire*". Reprise en 1866 par l'éditeur Charles Delagrave, elle sera suivie de collections diverses comptant plus de 100 titres, sur les *matières enseignées dans les établissements publics conformément aux programmes officiels*.

Dans l'état des recherches actuelles on estime un total de 210 titres parus du vivant de Fabre, dont les 10 volumes des "*Souvenirs entomologiques*". Les droits d'auteur (10% par ouvrage vendu) que lui procureront ces publications lui permettront d'augmenter les ressources familiales et seront le garant de son indépendance.

Libéré de son activité professionnelle, Fabre s'installe à Orange en 1870. Pendant 9 ans, il louera une belle bastide provençale, avec jardin : La Vinarde. Il y rédigera une grande partie de ses ouvrages scolaires et un ouvrage intitulé : *Souvenirs entomologiques. Etude sur l'instinct et les mœurs des insectes* qui paraît en 1872.

La Vinarde sera le théâtre de mariage : sa fille Antonine en 1874, de décès son fils Jules à l'âge de 17 ans, en 1877 et dans lequel Fabre voyait son successeur, de maladie Fabre lui-même.

En 1878, Fabre est informé de la vente d'une propriété avec jardin, bassin et fontaines, à quelques kilomètres de là, dans la commune de Sérignan du Comtat. Il décide alors de quitter Orange et acquiert pour 7200frs, le domaine : la maison et sa terre en friche.

*Son harnas, son ermitage, son Eden** (Souvenirs entomologiques 2^{ème} série, l'harnas)

Installé le 4 mars 1879 dans son "harmas », d'où il peut contempler les deux arêtes du Mont Ventoux, dans ce jardin abandonné aux herbes folles, Fabre va trouver cette solitude dont il a besoin, indispensable à l'observation, l'expérimentation et l'écriture. Il fera clore toute la propriété, construira son laboratoire, « un laboratoire d'entomologie vivante » ouvert nuit et jour à la belle saison, sur son "laboratoire des champs".

C'est là, pendant 36 ans, que ce savant naturaliste, se consacrera à la passion qui l'habite depuis l'enfance, l'instinct, la vie et les mœurs des insectes.

La même année, la réédition de l'ouvrage de 1872, chez l'éditeur Charles Delagrave, sera intitulé *Souvenirs entomologiques: 1ère série*.

En 1882, paraît le volume "Nouveaux souvenirs entomologiques". Il sera réédité en 1891, sous le titre "*Souvenirs entomologiques 2^{ème} série* ».

En 1885, décès de Mme Fabre. En 1887 Fabre est nommé correspondant de l'Institut. Seul à l'harmas avec sa fille Aglaé, une jeune femme est à leur service, Marie Joséphe Daudel. Il l'épouse et de leur union naîtront 3 enfants Paul-Henri en 1888, Pauline 1890 et Anna en 1893.

En 1886, 1891, 1897, 1900, 1903, 1905, 1907 paraissent les 8 volumes suivant de "*Souvenirs entomologiques. Etude sur l'instinct et les mœurs des insectes*. 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} série"

A la fois biographie et vaste épopée de la vie et des mœurs des insectes, les Souvenirs entomologiques ont été réimprimés jusqu'à 20 fois pour les premiers volumes et jusqu'à 10 pour les derniers. Ce sont des ouvrages de petit format jusqu'à l'édition définitive illustrée qui paraît de 1914-1924. 10 volumes auxquels s'ajoute comme un onzième volume : *La vie de J-H Fabre, naturaliste* par Georges-Victor Legros, préfacé par Fabre lui-même en 1912.

Nommé correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle en 1910, membre honoraire des sociétés entomologiques de France, Belgique, Russie..... Portant l'insigne de chevalier de la légion d'honneur et la cigale d'or de félibre, J.H. Fabre reçut en son harmas, le président de la République, Raymond Poincaré, le 14 octobre 1913.

C'est à la faveur d'une loi proposée le 13 juillet 1914 à l'assemblée nationale, par le député du Loir et Cher, GV Legros, en accord avec le savant, que le Ministère de l'Instruction publique et des beaux arts, versera au Muséum d'Histoire naturelle, 45000 francs pour acquérir le domaine de l'harmas, ce sera chose faite en 1922.

La série complète des Souvenirs entomologiques fut rééditée 22 fois chez Delagrave et chez divers éditeurs notamment Sciences Nat (1987, 10 volumes, nouvelle édition illustrée respectant l'œuvre originale de Fabre) et chez Robert Laffont dans la collection "bouquins"(1989, 2 volumes) Le premier volume des Souvenirs fut traduit et édité en anglais dès 1901 (Macmillan- Londres) suivi en 1911 de plusieurs extraits. Dans les années 1920-1930, traduits et réédités dans au moins 19 pays, la première traduction intégrale fut publiée au Japon à partir de 1922 par Skae Osugi et cinq autres traducteurs, après son décès. S'ensuivirent des traductions modernes destinées "aux enfants et aux parents"

Pour l'année du centenaire en 2007, une nouvelle réimpression des Souvenirs entomologiques est en cours. Dans les premiers volumes parus en 2006, la liste des plantes et des insectes, la liste des références bibliographiques, paraissent à la fois en japonais et en français.

De 2007 à 2008, le Muséum, en étroite collaboration avec les Muséum : de l'université d'Hokkaido, national des sciences de Tokyo, d'histoire naturelle et d'histoire de l'homme de Fukuoka, du lac Biwa, des sciences de la nature et de l'homme de Hyogo, accueilleront une exposition temporaire qui devrait ensuite être présentée en France.

Quand est-il des travaux de Fabre au 21^{ème} siècle? Répondent-ils aux questionnements actuels propres aux multiples recherche mettant en scène les insectes et les plantes dans leur milieu. Quelle palette d'activités ont-ils généré?

Coévolution, écologie, biodiversité...l'après Fabre.

Dr Anne marie Slézec
Directrice de l'herbarium Jean Henri Fabre